



PROFESSIONNELLE DU MOIS

Élodie, illustratrice



Hello, Élodie ! Pour commencer, pouvez-vous vous présenter ? Votre parcours, votre maison d'édition, votre compte Instagram ?

Je m'appelle Élodie, et j'ai 33 ans. Je suis maman de trois petits louveteaux de 2 ans, 3 ans et demi et 5 ans. Notre petite tribu est installée à la campagne, à une trentaine de kilomètres de Lyon. Mon parcours est assez "mouvementé" ! Après un diplôme en génie civil, puis un mastère en informatique, j'ai travaillé pendant cinq ans en entreprise, avant de faire un burn-out qui m'a fait remettre beaucoup de choses en question. Je me suis alors lancée à mon compte, et j'ai tour à tour enfilé les casquettes de blogueuse, webmaster, community manager, et même autrice.

Aujourd'hui, je travaille en tant qu'illustratrice freelance. Je possède ma petite boutique en ligne de papeterie, Soho Hana, sur laquelle je vends mes créations.

Le dessin a-t-il toujours fait partie de ta vie ? Quand et comment as-tu su que tu voulais en faire ton métier ?

Je dessine depuis toute petite, et les arts créatifs ont toujours fait partie de ma vie. Mais à mon entrée dans la vie active, j'ai totalement arrêté le dessin. J'ai repris mes crayons en 2020 pour réaliser le faire-part de ma petite dernière, car je souhaitais quelque chose de très particulier, qui faisait écho à sa propre histoire. Et ce fut un vrai déclic. J'ai continué en prenant mes premiers cours d'aquarelle, et en publiant mes premières créations sur les réseaux sociaux.



C'est vraiment là, avec les premiers retours de ma communauté, où j'ai réalisé que le dessin et la peinture pouvaient véritablement devenir mon métier.

D'ailleurs, peux-tu nous en dire plus sur ton métier ? Le pratiques-tu à plein temps ou en parallèle d'un autre emploi ?

Je dirais que chaque illustrateur et chaque illustratrice invente en quelque sorte son métier. Le point commun, c'est bien entendu l'art et le dessin. Mais au-delà du style, il existe de nombreuses façons d'exercer ce métier. Pour ma part, j'ai choisi de réaliser des créations dans le but de les vendre sur ma boutique en ligne. Je travaille de temps en temps au cas par cas, pour des professionnels ou des particuliers, mais ce type de prestation ne constitue pas mon cœur de métier. Je ne pratique pas le métier d'illustratrice à plein temps, et pourtant, je n'ai pas d'autre emploi en parallèle ! En réalité, je suis maman au foyer à 80%. Il s'agit d'un véritable choix au sein de notre foyer, une sorte de pacte que nous avons fait d'un commun accord.

Combiner ces deux occupations n'est pas toujours facile, il y a de nombreux moments de doutes, des angoisses omniprésentes. Et parfois, la frustration de ne pas pouvoir avancer plus rapidement sur mes projets professionnels est difficile à gérer. Pourtant, je ne changerais cette organisation pour rien au monde ! Le temps passe à une vitesse folle avec les enfants, et j'adore être avec eux à la maison. Et avec l'actualité actuelle, c'est un vraiment un plus de pouvoir adapter mon emploi du temps en fonction de celui des enfants, en fonction de leur propre rythme.

Et une journée "type" dans la peau d'une illustratrice, qu'est-ce que c'est ?

Aucune journée ne ressemble à une autre ! Même si, au sein de notre famille, nous avons un emploi du temps bien établi, le nombre de journées avec imprévus est souvent supérieur au nombre de journées "normales" ...

Mes enfants partent à l'école vers 8h30, et je commence généralement à travailler vers 9h00, le temps de ranger la maison. Je consacre mes matinées à peindre ou à dessiner, car c'est là où je suis le plus inspirée. Je vais ensuite chercher les enfants vers 11h00, nous mangeons tous ensemble à la maison, puis je les ramène à l'école à 13h30. De 14h00 à 16h00, je suis à nouveau seule à la maison. Ces après-midi sont consacrés à la numérisation des dessins, à la création des produits, et surtout à toute l'administration liée au statut de chef d'entreprise. Puis je retourne chercher les enfants, nous prenons le goûter à la maison, suivi d'un temps de détente, et c'est le fameux "tunnel du soir" qui commence, avec le repas à préparer, les bains, les douches, etc.

Dans les faits, je ne consacre qu'environ la moitié de mes plages libres à mon activité d'illustratrice, soit une petite dizaine d'heures par semaine. Sachant que le mercredi, tout le monde est à la maison. Il m'arrive aussi parfois de travailler les soirs et les weekends, surtout lorsque les dates limites de mes projets approchent, mais c'est quelque chose que j'essaie d'éviter au maximum.

Tu tiens une boutique en ligne, est-ce que tu peux nous parler de tes produits ?

Bien sûr ! Ma boutique en ligne est principalement une boutique de papeterie. Je vends des reproductions de mes illustrations sous forme de cartes postales et d'affiches. Je les décline également en stickers, ou encore en marque-page. J'adore sortir de ma zone de confort et tester de nouveaux produits ! On imagine souvent que mon métier consiste à peindre toute la journée, alors qu'il s'agit d'une infime étape dans tout le processus de création.

Quel est le parcours d'une illustration du dessin à la production finale ?

Généralement, tout commence par une idée. Il s'ensuit une phase de recherches et de croquis, pour arriver à l'esquisse finale, que je fais généralement au crayon sur mon carnet à dessin. L'étape suivante est l'encrage. À l'aide d'un feutre noir très fin, je repasse mes traits au crayon pour avoir un rendu net. Puis enfin, la mise en couleur. Mais toute cette phase ne représente que la moitié du travail.

Il faut ensuite numériser l'illustration, la nettoyer, et la détourer pour enlever le fond. Vient alors la phase de conception de produit, pendant laquelle je retravaille les illustrations pour les adapter à leur futur support. Une fois les maquettes validées, je lance la production finale.

En parallèle, il faut également gérer la création des fiches produits sur le boutique, et surtout, toute la partie marketing. Pour chaque nouveau produit ou chaque nouvelle collection, il faut prévoir un plan de communication, qui inclut les publications sur les réseaux sociaux, mais aussi les newsletters, voire les phases de pré commandes et les réductions.



Et si tu nous parlais technique, laquelle a ta préférence ?

En ce moment, je suis plutôt attirée par les techniques traditionnelles, c'est-à-dire que je dessine et que je peins à la main. Je me suis découverte une vraie passion pour l'aquarelle. J'adore le fait de jouer avec l'eau et les pigments pour créer des textures, ou des couleurs presque uniques à chaque fois. Et l'aquarelle demande aussi beaucoup de lâcher-prise, car bien souvent, on ne maîtrise pas tout à fait le rendu final. Ce genre d'exercices me fait beaucoup de bien, moi qui ai une légère tendance à être très organisée, et dans le contrôle au quotidien !

Quelle est ta principale source d'inspiration ?

Ma principale source d'inspiration est sans aucun doute mes trois enfants, et leur imagination débordante ! Il suffit d'écouter les histoires qu'ils me racontent sur le chemin de l'école, ou bien de les observer en train de jouer pour que les idées fusent.

Je trouve que cette capacité chez les enfants à s'inventer des mondes imaginaires est incroyable.

J'aime aussi énormément m'inspirer de la nature qui m'entoure, et des objets du quotidien. Ayant grandi dans un tout petit village en pleine campagne, ce sont des éléments vraiment ressourçant pour moi.

As-tu déjà de nouveaux projets en tête pour étendre ta boutique ?

J'ai toujours des dizaines de projets en tête ! Il me faudrait dix vies, ou alors le pouvoir de dédoublement pour tous les mener à bien ! Même si pour le moment, mon activité tourne principalement autour de l'illustration, je n'exclus pas d'évoluer dans d'autres sphères, à moyen ou à long terme. Pour le moment je vis plutôt au jour le jour, car avec des enfants en bas âge, c'est difficile pour moi de me projeter. Je verrais ce que l'univers me réserve dans les années à venir !



Pour finir, que pourrais-tu dire aux illustrateurs.rices en herbe qui doutent encore de leur potentiel ?

Je crois que le doute, le syndrome de l'imposteur, le sentiment de ne pas être légitime sont des choses qui nous accompagnent toute notre vie, lorsqu'on se lance dans une carrière artistique. Il faut apprendre à vivre avec, et dépasser ses peurs. Ce ne sont pas les études ni la capacité à reproduire fidèlement la réalité qui comptent lorsqu'on devient artiste. C'est la capacité à faire naître des émotions avec un simple dessin. Si vous êtes prêt à partager cette facette de vous, alors lancez-vous, «il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles », voire sur une tout autre planète, dont vous n'aviez même pas connaissance à la base !



Retrouvez Élodie et ses superbes illustrations :

 [sohohana.illustrations](https://www.instagram.com/sohohana.illustrations)

 <https://sohohana.com>

